

Info.pl@ine

ZOOM SUR

N°4 – 3 novembre 2004 - 4 pages

 CÉRÉALES

Pucerons et limaces : le risque est toujours présent !

 HERBICIDES BLE

Tenir compte des modes d'action

AGRO-METEO

Pluviométrie du 1^{er} au 31 octobre (mm) :

Normale	Campagne 2004 – 2005			
Melun	Egreville	Melun	Voulton	Crécy la Chapelle
63,2	67,4	66,6	64,4	74,4

C'est toujours la douceur qui caractérise la période.

Ces conditions sont favorables au développement des cultures mais également à celui des mauvaises herbes et particulièrement dans les semis précoces.

Températures du 1^{er} au 31 octobre (°C) :

	Normale	Campagne 2004 - 2005			
	Melun	Egreville	Melun	Voulton	Crécy la Chapelle
mini	7,1	8,9	8,6	8,8	9,3
Maxi	15,8	17,1	16,8	16,1	16,4

Les ravageurs trouvent là aussi des conditions favorables.

Cette douceur semble vouloir se maintenir jusqu'au début de la semaine prochaine.

source : Météo-France

ACTUALITES CULTURES

CEREALES (stade : semis à 3 feuilles)

P Pucerons

Les populations de pucerons restent encore faibles. Des parcelles en sont encore indemnes, d'autres ont quelques pucerons ailés et enfin, on peut observer des colonies dans certains cas. Il faut rester vigilant et bien observer ses parcelles en particulier celles qui sont à proximité d'anciens maïs, de repousses de céréales, d'endroits abrités et de bois.

Ø Faire les observations sur 50 pieds et intervenir si présence de pucerons sur 5 à 10% des plantes. Des faibles populations de pucerons mais présents pendant plus de 10 jours nécessitent une intervention.

P Limaces

Surveiller les derniers semis en particulier dans les zones un peu plus argileuses ou si la préparation de sol est restée motteuse.

P Quelques symptômes de phytotoxicité d'herbicides

On observe dans certaines parcelles des symptômes de phytotoxicités d'herbicides. Les pluies de la mi-octobre peuvent en être la cause.

Ø Comment diagnostiquer les phytotoxicités d'herbicides ?

Observer les passages du pulvérisateur :

- dans les zones probables de doublement de rampe,
- au démarrage des rampes,
- des bandes d'environ 60 cm peuvent correspondre à des surdosages liés à une buse.

Les passages de roues peuvent être plus marqués :

- zone plus tassée : les herbicides à sélectivité de position (ex : isoproturon) descendent aux racines de la culture.
- zone avec des plantes blessées par les passages de roues : agressivité accrue des herbicides à action foliaire.

Les phytotoxicités avec des herbicides de contact (ex : bifénox du FOXPRO D+) concernent en général toute la parcelle et disparaissent rapidement, avec la sortie de nouvelles feuilles.

Les symptômes de carence sont différents car ils se répartissent en ronds irréguliers sur la parcelle.

STRATEGIE AGRONOMIQUE

HERBICIDES BLE

P Les différents modes d'action

Pour atteindre leur cible, les herbicides ont des voies d'entrée et des sites d'action différents. Il est intéressant de se les rappeler car ces caractéristiques déterminent en partie les conditions optimales de leur utilisation. Par ailleurs, pour prévenir les phénomènes de résistances, il convient d'alterner les différents modes d'action.

Groupe de matières actives	Voie d'entrée	Site d'action	matières actives (produits)
GROUPE 1	Organes souterrains	Organes souterrains	Pendiméthaline (PROWL)
GROUPE 2		Feuilles	Isoproturon Chlortoluron
GROUPE 3	Organes souterrains et aériens	Systémique	Les sulfonylurées* Imazaméthabenz (ASSERT 300)
GROUPE 4		Faiblement systémique	Prosulfocarbe (DEFI) Diflufénicanil (FIRST) Flurtamone (CARAT)
GROUPE 5	Feuilles	Systémique	Les hormones** Les fops***
GROUPE 6		Action de contact	Bifénox (FOXPRO D+) Carfentrazone (ALLIE XPRESS) Ioxynil Bromoxynil

* produits à base de sulfonylurées : ARCHIPEL, ATLANTIS, les LEXUS, GRATIL, ALLIE, MONITOR...

** les hormones : 2.4D, MCPP, fluroxypyr (STARANE), clopyralid (ARIANE, LONTREL)...

*** les fops : clodinafop (CELIO), fénoxaprop (PUMA), diclofop (ILLOXAN)

P Précisions sur les conditions d'application et les modes de fonctionnement des matières actives

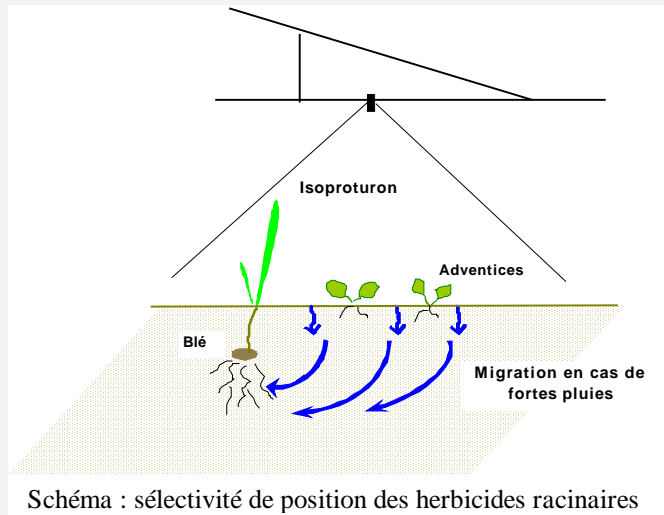
Isoproturon et chlortoluron

Le chlorto a une action plus lente que l'iso. Il est donc à réserver aux applications d'automne et présente beaucoup moins d'intérêt au printemps. L'action de ces produits est lente, en particulier quand les températures sont basses.

La sélectivité de ces produits est de 2 sortes :

- **Une sélectivité de position :** (cf. schéma ci-contre)
l'herbicide n'atteint pas le niveau des racines du blé mais celles des adventices qui sont plus superficielles. Des risques de phytotoxicité existent en cas de fortes pluies après l'application et dans les sols filtrants.

- **Une sélectivité physiologique** par une détoxification du blé. Mais, si une baisse brutale des températures intervient, cette détoxification ne se fait pas et entraîne une phytotoxicité. Ce sont les fortes amplitudes de températures qui provoquent ce phénomène et non les températures basses.



Les raisons d'un échec avec ces produits :

- Un automne doux et humide qui provoque une dégradation rapide des herbicides.
- Des fortes populations d'adventices.
- Des doses trop faibles par rapport à des taux élevés de matières organiques ou d'argile, par rapport à la présence de nombreux résidus de récolte.
- Des mauvaises herbes trop développées : par exemple, l'iso n'est plus suffisant sur des matricaires ou des mourrons plus gros qu'une pièce de 2 euros.

CELIO et PUMA

Produits à action foliaire. Ils contiennent un phyto-protecteur qui assure une sélectivité très performante. Les risques d'échec sont du domaine de l'efficacité du produit et non de la sélectivité.

- Au moment du traitement les conditions doivent être poussantes : température de 8-10°C, hygrométrie >70%.
- Même si les températures des jours suivant le traitement sont basses, les produits restent efficaces. Cependant, leur action est ralentie. Il faut parfois attendre 3 à 4 semaines pour vraiment juger l'efficacité du traitement.
- Une seule gelée dans les 5 jours qui suivent le traitement peut fortement diminuer l'efficacité. Ceci a été montré pour le PUMA mais peut certainement s'appliquer au CELIO.
- Ces produits agissent d'autant mieux que les adventices sont jeunes.
- L'ajout d'une huile augmente systématiquement les efficacités.
- Ne pas traiter des plantes asphyxiées par un excès d'eau sous peine de réduire les efficacités.
- Une bonne luminosité au moment du traitement améliorerait l'efficacité.

ILLOXAN

Produit à action foliaire, efficace sur ray-grass jusqu'au stade 3 feuilles. Au-delà l'efficacité est réduite. Appliquer avec des conditions poussantes : température de 10°C, hygrométrie >70%.

Un chute brutale des températures après l'application peut provoquer de la phytotoxicité, le blé n'a pas le temps de se détoxifier.

FOXPRO D+

Le bifénox, principale matière active du produit, agit par contact sur les feuilles. Il est donc plus efficace sur les jeunes adventices et peut être appliqué dès les températures de 5-7°C.

En cas de gel après l'application, les symptômes de phytotoxicité peuvent être spectaculaires : ponctuations blanches sur les feuilles. A l'automne, ces brûlures sont sans conséquence sur le blé. A l'apparition de nouvelles feuilles, la végétation redevient verte.

FIRST

Il agit par contact sur les feuilles avec une faible systémie, mais a une action intéressante en prélevée. Il est plus efficace sur les adventices jeunes et peut être appliqué avec des températures basses.

Si des fortes amplitudes de températures interviennent après le traitement, il peut y avoir de la phytotoxicité (palissement de la végétation). En l'absence de témoins, ces symptômes passent bien souvent inaperçus mais peuvent être préjudiciables si les conditions climatiques restent longtemps rigoureuses.

INFORMATION REGLEMENTAIRE

DIRECTIVE NITRATES : L'ENREGISTREMENT des PRATIQUES est OBLIGATOIRE !

Pour répondre aux obligations du troisième programme d'action Directive Nitrates, vous devez enregistrer vos pratiques sur un cahier d'enregistrement pour chaque parcelle ou groupe de parcelles. Celui-ci doit contenir au minimum les informations suivantes :

- la culture pratiquée,
- la date de semis,
- l'objectif de rendement,
- le rendement réalisé,
- la dose d'azote prévisionnelle calculée sur la base de l'objectif de rendement.
- les types de fertilisants apportés,
- les dates d'épandages des fertilisants azotés,
- les doses d'apport d'azote,
- le mode de gestion de l'interculture

Le support du cahier d'enregistrement est libre du moment qu'il contient les informations obligatoires. Pour vous aider, vous pouvez utiliser le MEMO CULTURE proposé par la Chambre d'Agriculture et envoyé à tous les agriculteurs en septembre 2004.

En cas de contrôle, vous devez présenter le cahier d'enregistrement de l'année en cours et celui de l'année précédente. Ils doivent être à jour des interventions réalisées pour l'année en cours et complet pour l'année précédente.

Jusqu'ici, les contrôles n'ont porté que sur la présence d'un cahier d'enregistrement contenant les informations réglementaires. Dans le cadre de la conditionnalité, son contenu sera vérifié vis-à-vis de la cohérence entre les doses et les rendements prévisionnels et les pratiques réelles (doses d'azote réellement apportées et rendement réalisé). Les écarts entre prévision et réalisé ne devront pas sortir d'une fourchette dont les seuils restent à définir.



Rédacteurs : Eric Bizot, Anne Papin, Sébastien Piaud, Laurent Proffit, Laurent Royer
Chambre d'Agriculture 77, Pôle Agronomie et Environnement, 418, rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine
e-mail : agronomie.environnement@agri77.com - Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08

Toutes rediffusion et reproduction interdites